

LA FABRIQUE À THÉÂTRE PRÉSENTE



Mise en scène  
Jean-Denis Monory



Florilège Molière / *Tartuffe* - Photo Katell Itani

Les codes de la mise en scène du théâtre baroque proposent une nouvelle lecture des textes du XVII<sup>ème</sup> siècle, un dépoussiérage éloquent, invitant le spectateur à une surprenante découverte. Loin d'une simple reconstitution, la saveur retrouvée du langage et des voix, la chorégraphie du geste, la lumière des bougies, les costumes, les odeurs de cire et de poudre participent, comme dans nos voyages lointains, au dépaysement, à l'émotion, et nous révèlent les textes dans leur authenticité.

Ce langage théâtral exigeant et singulier, instaure entre l'acteur et le spectateur une relation unique, proche d'un lien magique, puissant mais fragile, si rare mais si nécessaire de nos jours.

# FLORIGÈGE Molière

La Fabrique à théâtre propose ici aux amoureux de Molière, et à ceux qui vont le rencontrer, un réjouissant parcours parmi les scènes fameuses des comédies de Jean-Baptiste.

Si l'esthétique de la scénographie repose sur l'éclat chaleureux des bougies, sur les costumes et le maquillage, le «décor» lui-même n'est constitué que de quelques évocations, sous forme d'éléments de mobilier et d'accessoires qui viennent animer l'espace scénique délimité par les pendrillons.

Cette simplicité de moyens fait entièrement place au jeu, aux personnages et à l'esprit de la comédie, cependant que diction et gestuelle baroques dévoilent toutes les facettes de dialogues savoureux pour une totale redécouverte, accompagnée des musiques de Lully, Beauchamp et Charpentier, fidèles compagnons de Molière.





*Les Fâcheux*, Molière



*Andromaque*, Racine

Costumes Chantal Rousseau - Photos Katell Itani



*Florilège Molière / L'École des femmes*

# P R O G R A M M E

## T H É Â T R E

Jean-Baptiste Poquelin  
dit MOLIÈRE  
1622-1673

Le Bourgeois gentilhomme (1670) II, 4, Maître de Philosophie / Monsieur Jourdain  
L'École des femmes (1662) II, 5, Arnolphe / Agnès  
ou Le Médecin malgré lui (1666), I, 1, Sganarelle / Martine  
Tartuffe ou l'Imposteur (1664) III, 3, Elmire / Tartuffe  
Les Fourberies de Scapin (1671) II, 7, Géronte / Scapin  
Dom Juan ou le Festin de Pierre (1665) II, 1, Pierrot / Charlotte  
L'Avare (1668) IV, 7, Harpagon

## M U S I Q U E

Pierre Beauchamp 1631-1705 / Antoine Boesset 1587-1643  
Marc-Antoine Charpentier 1635-1704 / Jean-Baptiste Lully 1632-1687

Ouverture, extrait des Siciliens / Marc-Antoine Charpentier  
Entrée des Zéphirs Psyché / Jean-Baptiste Lully  
"Celle qui fait tout mon tourment" / Marc-Antoine Charpentier  
Symphonie de la Plainte de Psyché / Jean-Baptiste Lully  
Air extrait du Bourgeois Gentilhomme / Jean-Baptiste Lully  
À la fin cette bergère / Antoine Boesset  
J'ai passé deux jours sans vous voir / Anonyme  
Je suis charmé d'une brune / Anonyme  
Les Bergers, extrait des Fâcheux / Pierre Beauchamps  
Chaconne des Scaramouches, Trivolins et Arlequins  
extrait du Bourgeois Gentilhomme / Jean-Baptiste Lully

# D I S T R I B U T I O N

## **COMÉDIENS**

en alternance

Céline BARBARIN / Milena VLACH

*Agnès, Martine, Elmire, Charlotte*

Julien CIGANA / Jean-Denis MONORY / Alexandre PALMA SALAS  
*Monsieur Jourdain, Sganarelle, Tartuffe, Géronte, Pierrot, Harpagon*

Malo de LA TULLAYE / Gabriel MILCHBERG

*Le Maître de philosophie, Arnolphe, Scapin*

## **MUSICIENS**

en alternance

Manuel de GRANGE / Damien POUVREAU

*guitare baroque*

Rachel VALLEZ / Jennifer VERA

*flûte*

## **MISE EN SCÈNE**

Jean-Denis MONORY

## **CRÉATION COSTUMES**

Chantal ROUSSEAU

## **MAQUILLAGE & COIFFURES**

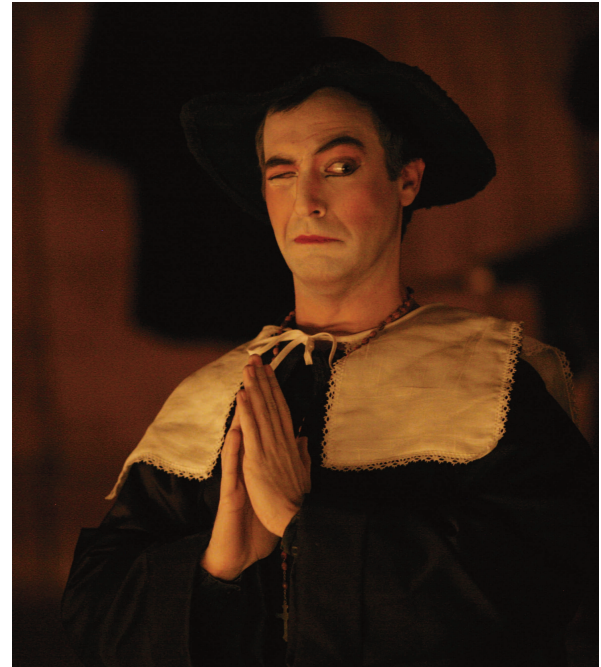
Mathilde BENMOUSSA

# M O L I È R E

## **Molière, l'immortel**

«Il est peu de voix immortelles. La voix de Molière, depuis trois cents ans, n'a cessé de vivre et de parler. Vous croyez avoir un livre entre les mains. Non pas. C'est un homme qui vient à vous, dans son costume jaune et vert, qui s'incline légèrement par-dessus les chandelles, comme sur la gravure, et qui sourit. Ses lèvres bougent. Ce n'est pas seulement ce qu'il dit que vous allez entendre. Vous feuillotez *Le Misanthrope*, *Les Fourberies* ou *Le Malade*. Si ce n'était qu'un livre, il n'aurait pas ce souffle, ni ce rythme, il n'aurait pas ces mouvements qui vous le font bouger entre les doigts. Molière agit et parle. Son corps est là.

C'est l'homme de théâtre. C'est le pur créateur dramatique qui attaque son public. L'intrigue, les personnages, la construction des scènes, la forme du dialogue, les mots même ne sont pas toujours à lui. Mais à sa voix, vous l'aurez reconnu. C'est son allure et son accent qui nous le font irremplaçable.»



Florilège Molière / Tartuffe - Photo Katell Itani

*La voix de Molière*, Jacques Copeau  
Cahiers de la Compagnie Madeleine Renaud Jean-Louis Barrault

## **Molière, l'universel**

«On parle à propos du français de la langue de Molière comme si, par l'universalité de son talent, les siècles étaient abolis et qu'il était définitivement notre contemporain, en France comme à l'étranger.» [www.ac-grenoble.fr](http://www.ac-grenoble.fr) / Molière en scène

# MOLIÈRE ET LE RIRE

«Nous applaudissons toujours Molière avec ferveur, mais sommes-nous bien certains de le comprendre ? Les mises en scène [...]d'aujourd'hui font valoir sa profondeur psychologique ou l'audace de ses idées morales, mais parfois au détriment du rire joyeux et profond qui est la marque propre de son génie et qui donne le sens de son théâtre. Un constat s'impose : on a tiré Molière du côté du drame, on l'a joué comme Ibsen ou Tchekhov, dans l'idée, peut-être, que la gravité, la tristesse et la mélancolie constituaient un label suprême de qualité.

Le malentendu n'est pas neuf. Il date au moins du Romantisme, mais il s'est accentué. Il est donc urgent de le dissiper pour réapprendre à lire Molière et surtout pour retrouver les plaisirs dont nous avons été privés.

Il faut tout d'abord oublier la distinction factice entre hautes et basses comédies, car l'esprit de la farce, que l'on fait profession de dédaigner, est omniprésent dans son oeuvre. La farce nous conduit dans l'étrange, dans le domaine à la fois hilarant et tout à fait sérieux où l'on triomphe, en riant, de la violence et de la mort.»

*Le Rire de Molière*, Michael Edwards, Editions de Fallois  
Quatrième de couverture

«...le rire devient le lieu où tout se concentre. Il (Molière) ne demande, dans le second placet concernant *Tartuffe*, que «faire rire le roi». Il s'inquiète, selon L'Impromptu de Versailles, de «faire rire» les grands seigneurs, qui «ne rient que quand ils veulent».

Il médite, dans *La Critique de l'Ecole des femmes*, sur l'étrange entreprise de «faire rire» les honnêtes gens. Cette dernière expression, célèbre, n'implique-t-elle pas que le rire est essentiel ?

A la ville comme à la cour, Molière suppose que le propos de la comédie consiste à faire rire, quels que soient le sérieux et la portée de son dessein. Et ses premiers spectateurs ne s'y trompaient pas. Dans les «grandes» comédies autant que dans les farces, ils remarquaient l'importance qu'il accordait au jeu, à la mimique, aux grimaces. [...]



On comprend mieux son rire, finalement, en réfléchissant sur sa façon de jouer et sur les rôles qu'il se réservait. Sur scène, il semble avoir pris un immense plaisir à jouer [...]. En choisissant de jouer lui-même les «personnages ridicules», les Orgon, Georges Dandin ou Harpagon, il se transformait en souffre-douleur, il prenait sur lui la raillerie des spectateurs, et en se réjouissant à leur donner du plaisir, il rachetait en quelque sorte le mauvais rire de la moquerie.

En jouant les valets entreprenants, tels Scapin ou Mascarille, en imaginant au fur et à mesure des stratagèmes pour résoudre une situation embrouillée, il mettait en scène, en un sens, son travail de dramaturge, et il manifestait l'oeuvre de la comédie, la manière dont elle triomphe enfin du malheur. Il provoquait un rire de jubilation devant le succès de l'inventivité comique. En jouant Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*, ou Argan dans *Le Malade imaginaire*, il incarnait -il était- le fou, le sage, qui nous emporte dans un autre monde, au-delà du mal sous toutes ses formes : le monde de l'art, de la musique, du chant et de la danse qui provoque un autre rire, le plus beau, celui de l'émerveillement.»

*Le Rire de Molière*, Michael Edwards, Editions de Fallois



*Les Femmes savantes*, Molière

Costumes Chantal Rousseau - Photos Katell Itani



*Perrault, Contes baroques - Photo Katel Itani*



*Les Folies françaises - Photo Guy Vivien*

# THÉÂTRE BAROQUE

Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantante, costumes chatoyants, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens sont les révélateurs des textes du Grand Siècle.

Ce genre «nouveau» confère au texte une puissance étonnante. Cet art théâtral, âgé de quatre siècles, restitue aux mots leur puissance et leur valeur originelle, et l'interprétation baroque provoque la surprise, force l'écoute et l'attention, affranchit l'entendement.

Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : **langage** (phonétique, musicalité et rythme), **gestuelle**, et **énergie corporelle et vocale**. Les sources documentaires du XVII<sup>ème</sup> (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.

## DÉCLAMATION

La langue que l'on entendait à la cour, au théâtre ou au prétoire était aussi étrange pour un contemporain de Molière ou de Racine que pour le spectateur du XXI<sup>ème</sup> siècle. La **prononciation** du «r» roulé, du «l» mouillé, des voyelles finales réclame un apprentissage précis, mais ce parler, loin d'être «savant», semble très proche de nous et rappelle certains accents encore présents dans nos régions ou dans les pays francophones comme le Québec ; c'est une musique oubliée qui chante à l'oreille comme un écho à nos racines.

La **punctuation** joue aussi un rôle essentiel : le point, la virgule, les points de suspension sont des indications non pas pour une lecture silencieuse, «grammaticale», mais des indications de temps, des silences, des respirations comme dans une partition musicale. Un texte qui n'est écrit que pour être dit. L'acteur, en se pliant à ce travail de musicien, découvre des **palettes vocales** encore inexplorées qui provoquent en lui des émotions pures, non psychologiques, et rendent limpides la compréhension des mots et de la pièce.

## CHORÉGRAPHIE DU GESTE

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise ou exprime une pensée, un sentiment précis. Cette **gestuelle codifiée** se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable **alphabet du corps**. La «chorégraphie» de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une «mise en scène», évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles tels un Caravage, un Bernin ou encore le mouvement d'un Poussin, ou d'un Lahyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.



# METTEUR EN SCÈNE



Comédien et metteur en scène, **Jean-Denis Monory** mène depuis plus de dix ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVII<sup>ème</sup> siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras : *La Serva padrona* de Pergolese en 2006 avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *Egisto* en 2011, avec l'ensemble Les Paladins de Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus*, *Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teyseyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment en 1994 *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï, journal intime* d'Alexandra Devon avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (O. Fenoy), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (S.I. Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra Comique), Ivan dans *Les Frères Karamazov* (Théâtre de l'Arc en Ciel), huit rôles de fâcheux dans *Les Fâcheux* de Molière dont il assure également la mise en scène.

Il est aussi le récitant de *Musiques pour les mousquetaires* et *Musiques pour le mariage du Roi Louis XIV* avec la Simphonie du Marais de Hugo Reyne.

Il crée avec Olivier Baumont ou Armelle Roux au clavecin et avec Manuel De Grange au théorbe des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII<sup>ème</sup>.

En 2005, il crée Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine), 6<sup>ème</sup> édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival Eclats baroques au Théâtre Le Ranelagh à Paris. Depuis 2010, il est régulièrement en résidence avec sa compagnie La Fabrique à théâtre au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Paris.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.



# C O M É D I E N S



## Céline BARBARIN

Céline Barbarin se forme aux arts dramatiques avec la troupe-école professionnelle du Théâtre de l'Arc-en-Ciel, en 1997, pendant trois ans, à Lyon où elle rencontre pour la première fois la Fabrique à Théâtre.

Puis, c'est avec La Cie du Voyageur Debout et Boxeur Bleu Théâtre qu'elle se forme au travail de clown pendant deux ans. Elle crée ensuite sa compagnie, Le Théâtre du Poisson-Lune, au sein de laquelle elle interprète ses créations personnelles.

En 2006 et 2007 elle "replonge" dans le théâtre baroque en poursuivant sa formation avec Eugène Green et Jean-Denis Monory.

Théâtre baroque, clown, café-théâtre, théâtre classique elle est gourmande de rencontres et d'expériences artistiques. De *L'Alouette* de Jean Anouilh (rôles: Jeanne à Domrémy et la petite reine) à *La Cerisaie* de Tchekhov (rôle: Ania), en passant par le café-théâtre de Karl Valentin, elle joue principalement à Lyon, Paris et Avignon. Elle alterne avec bonheur ses tournées avec la Cie du Rêve dans un spectacle de clown, et ses interprétations de Violaine dans *L'Annonce faite à Marie* de Claudel et de Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, dans des mises en scène de Michel Béatrix, qui connaissent à Lyon un vif succès. Avec La Fabrique à théâtre, elle tient actuellement le rôle d'Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière et celui de la conteuse dans Perrault, Contes baroques (m. e. s. JD Monory).

## Julien CIGANA



Promu de l'Ecole Claude Mathieu (Paris) qu'il termine en 2001, il continue sa formation à travers différents stages, notamment avec Philippe Adrien, l'Ecole du Samovar (clown, bouffon, masque), et découvre sa voix en post-synchronisant des documentaires et des dessins animés. Illuminé en 2002 par la découverte du théâtre baroque, il suivra la Fabrique à Théâtre sur ses productions, avec le rôle de Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui*, Pylade dans *Andromaque*, le conteur dans *Contez- moi, monsieur Perrault* et Ariste / Vadius dans *Les Femmes Savantes*.

Entre 2004 et 2006 il apparaît aux côtés de Véronique Genest dans *Julie Lescaut*. Il y interprète le rôle du lieutenant Ségal qu'il tiendra pendant toute une saison. Julien a joué dans *Albert 1er*, une pièce de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, et *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux (mise en scène Xavier Lemaire).

Entre 2007 et 2010, on a pu le retrouver au théâtre dans *Kvetch* (m.e.s. Yann Gacquer), *Impasse des Anges* (texte et m.e.s. d'Alain Gauré) ou encore *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau (m.e.s. Benjamin Lazar).

*Rare et fameux esprit, dont la fertile veine  
Ignore en écrivant le travail et la peine ;  
Pour qui tient Apollon tous ses trésors ouverts,  
Et qui sais à quel coin se marquent les bons vers :  
Dans les combats d'esprit savant maître d'escrime,  
Enseigne-moi, Molière, où tu trouves la rime.  
Satire à M. de Molière - Nicolas Boileau*

# C O M É D I E N S

## **Malo de LA TULLAYE**

Formé comme comédien à l'École Claude Mathieu (1996-1999), Malo poursuit sa recherche d'acteur à travers divers stages dirigés par Philippe Adrien, le Footsbarn Travelling Theater, Vincent Rouche et Anne Cornu, Gérard Rouzier, Jean-Denis Monory ...

A New-York il suit un stage intensif avec la SITI Company (dirigée par Ann Bogart) sur les méthodes de training de l'acteur (Suzuki) et de création collective (ViewPoint).

Au théâtre, on a pu le voir récemment dans *Les Femmes Savantes* de Molière en version baroque (m.s. Jean-Denis Monory, Théâtre de l'Épée de Bois), *Opéra Langue* (création polyphonique de Laurent Colomb, tournée France et Suisse) ainsi que dans *Maldoror* (une mise en rock des Chants de Maldoror au Théâtre du Guichet Montparnasse). Lors de ses séjours à New-York (2009-2010) il a joué dans *The Screens* (adaptation américaine des *Paravents* de Jean Genet, m.e.s. Kathryn Hamilton) ainsi que dans *Paris Syndrome* (m.e.s. Bertie Ferdman). On a aussi pu le voir jouer sous la direction de David Ravier dans *La Comédie des Femmes* de Heiner Müller et *Novè*, une création collective. Il a également interprété *Madame Marguerite* de Roberto Athayde (m.e.s. Didier Bailly) et joué dans *Phèdre* de Racine (m.e.s. Gilbert Bourson), *Désiré* de Sacha Guitry (m.e.s. Christian Pratt), *Faire sans dire* de Musset (m.e.s. Arnaud Dautzenberg), *Le Médecin malgré lui* de Molière (m.e.s. Michel Barré), *Saintes Amantes* de Valéria Moretti (m.e.s. Guy Shelley), *Parades spectacle de comedia dell'arte* de Claude Montagné, *Rodogune* de Corneille (m.e.s. Jean-Claude Seguin), *Le Jardin des Horreurs* de Daniel Call (m.e.s. Myrto Reïss), *Le Sauvage* de Tchekov (m.e.s. Catherine Brieux), *Le Système périodique* de Primo Lévi (m.e.s. Bérénice Collet)...

Il a également tourné dans plusieurs courts-métrages et téléfilms.

Il signe sa première création en 2006 avec *Ursule FaBulle*, solo burlesque sur fond de chimie (tournée France, Israël, Liban, Portugal, Colombie, Venezuela, Espagne, Macao...). En 2011 il crée *Maldoror* avec Sébastien Lanson.



## **Gabriel PEREZ MILCHBERG**

Né en 1988 à Paris, Gabriel fait ses premières classes dans une école R. Steiner, ce qui développe sa sensibilité artistique (chant, sculpture, dessin) et lui fait rencontrer le théâtre.

Après un BAC théâtre, il s'engage dans un double cursus : au conservatoire du XIX<sup>ème</sup> arrondissement avec Michel Armin, Jean-Luc Verna (yoga) et Annie Mercier et, parallèlement, acquiert une licence en Lettres et Arts à Paris-Diderot puis un master.

Il prépare actuellement son projet de thèse qui interrogera l'éthique et la représentation du mal dans le théâtre contemporain.

Ayant été élève au sein des stages pour adolescents dirigés par Cécile Maudet (comédienne de la troupe de l'Arc en Ciel) et Bastien Ossart, Gabriel devient ensuite animateur puis formateur dans ces mêmes stages au cours des dix dernières années, ce qui lui ouvre les portes de la formation (Lituanie, collèges à Lyon et à Paris) réalisant que la transmission est le miroir qui lui permet de creuser plus avant sa recherche scénique, également nourrie de ses réflexions théoriques.

# C O M É D I E N S



## Alexandre PALMA SALAS

Issu du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, il a commencé par se former au métier de régisseur lumières, avant de monter sur les planches.

Il est resté 10 ans au sein de la troupe, sous la direction d'Antonio Diaz Florian et a interprété entre autres les rôles de Iago dans *Othello*, Argan dans *Le Malade imaginaire*, Orgon dans *Tartuffe*, Leonardo dans *Noces de Sang*, Colvera dans *Torquemada*, le Baron de Blancheville dans *Bois-Caïman*...

En 2007, il décide de voler de ses propres ailes et fonde avec Milena Vlach la compagnie Aigle de Sable. Ensemble, ils créent et interprètent deux spectacles actuellement en tournée : *Sganarelle ou le cocu imaginaire* de Molière et *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*, spectacle en musique autour des Fables de La Fontaine.

Parallèlement, il intervient dans le centre pénitentiaire de Chauconin Neufmontier, dans le cadre d'une formation théâtrale proposée aux détenus.

## Milena VLACH

Après un double cursus universitaire à la Sorbonne en philosophie et en histoire du cinéma, Milena Vlach se forme à l'art dramatique avec Françoise Kanel puis Eva Saint Paul. Elle intègre ensuite la troupe du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, où elle reste sept ans sous la direction d'Antonio Diaz-Florian. Elle y interprète de nombreux rôles issus du répertoire classique et contemporain.

En 2004, elle rejoint l'équipe pédagogique du théâtre Gérard Philipe de Meaux, où elle donne des cours pour adultes et adolescents et met en scène des spectacles amateurs tels que *Le Révizor* de Gogol, *Les Contes libertins* de La Fontaine, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Roi Nu* de Schwartz, *Les Liaisons Dangereuses* d'après Choderlos de Laclos, *Les Jeunes* de David Lescot...

Enfin, en 2007 elle fonde avec Alexandre Palma Salas la Compagnie théâtrale Aigle de Sable, où elle intervient en tant que comédienne et metteur en scène. Elle adapte et met en scène *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière ; *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*, création en musique autour des Fables de La Fontaine ; *Dom Juan* de Molière, et tout récemment *La Belle et la Bête* (coadapté avec Eleonora Rossi).

Parallèlement au théâtre, Milena Vlach nourrit une passion pour la danse qu'elle pratique depuis son plus jeune âge. Après une formation classique chez Solange Golovine, elle s'est tournée vers le flamenco avec Gabriel Da Rocha et Aurélia Vidal et la danse baroque, avec Cecilia Gracio Moura.

Intimement convaincue que les arts de la scène doivent communiquer et s'enrichissent mutuellement de ce dialogue, Milena a également repris une formation musicale pour se perfectionner en chant lyrique.



# M U S I C I E N S



## **Manuel de GRANGE**

Né en 1967 à Santiago du Chili, Manuel de Grange étudie la guitare classique, l'harmonie, le contrepoint et la musique de chambre à l'Institut de Musique de l'Université Catholique du Chili.

Installé en France depuis l'année 1990, il entre dans la classe de Rafael Andia à l'École Normale de Musique où il poursuit des études de guitare classique, guitare baroque et musique de chambre jusqu'en 1995.

Depuis cette date et jusqu'en 1999, il étudie le luth, le théorbe et la basse continue avec Claire Antonini au Conservatoire Supérieur de Paris CNR où il obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution.

Ensuite, il se perfectionne à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith.

Manuel de Grange exerce une activité de soliste et continuiste au sein d'ensembles divers: Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Il Seminario musicale (Gérard Lesne) Le Parlement de Musique (Martin Gester), Les Paladins (Jérôme Corréas), Maîtrise du centre de musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeli), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller), etc. avec lesquels il joue et enregistre régulièrement en Europe et en Amérique du Nord.

Il collabore également depuis l'année 2000 avec le metteur en scène Jean-Denis Monory en assurant la direction musicale pour la création du *Médecin Malgré Lui* (Molière) en 2003, d'*Andromaque* (Racine) en 2005 et des *Femmes savantes* (Molière) en 2008, *Les Fâcheux* (Molière (2013), *Florilège Molière* (2014).

## **Damien POUVREAU**

Musicien polyvalent (musiques anciennes, actuelles, contemporaines, théâtre...), Damien Pouvreau multiplie les expériences musicales au sein de nombreux orchestres et ensembles baroques : Sagittarius (Michel Laplénie), La Symphonie du Marais (Hugo Reyne), Centre de Musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeli), Philidor (François Bazola)... Il participe à de grands festivals en France (Folles Journées, Printemps des Arts, La Chabotterie, Itinéraire Baroque en Périgord) et à



l'étranger (Chili, Italie, Roumanie, Chine...). Sensible aux correspondances entre les arts, il s'engage également dans la création au sein de son ensemble D. Il a écrit plusieurs spectacles musicaux mêlant littérature, théâtre, danse, musique et affectionne particulièrement les projets transversaux qui rassemblent des genres et des personnalités artistiques d'horizons différents.

Plus d'infos : [www.damienpouvreau.com](http://www.damienpouvreau.com)



# M U S I C I E N S



## **Rachel VALLEZ**

Après des études auprès de Jean-Pierre Nicolas, elle est lauréate de la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères et poursuit son parcours à la Musichochschule de Zurich où elle obtient son diplôme de concertiste dans la classe de Kees Boeke.

Elle s'est produite avec Academia, l'Ensemble Philidor et l'Ensemble Fitzwilliam et a joué sous la direction de Jean-Claude Malgoire en tournée européenne (Magdebourg, Bruxelles, Varsovie, Tourcoing).

Elle est professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de L'Hay-les-Roses et au Conservatoire à Rayonnement Municipal d'Alfortville.



## **Jennifer VERA**

Jennifer Vera commença ses études de musique à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Musique de Matanzas à Cuba. À 15 ans, elle s'inscrivit à l'École National



d'Art de La Havane pour y réaliser des études de direction chorale. Diplômée en 1998, elle décida alors de poursuivre ses études à l'Institut Supérieur d'Art de La Havane afin de devenir chef d'orchestre, y obtenant son diplôme en 2005.

De 1997 à 2004 elle fit partie de l'ensemble de musique ancienne Ars Longa dirigé par Teresa Paz, au sein duquel elle commença à s'initier à la pratique d'instruments anciens comme le clavecin, la flûte à bec et le cornet à bouquin. Jennifer Vera se produisit dès lors dans les festivals les plus

importants comme Le Festival de musique ancienne d'Ambronay, le Festival de musique ancienne de Ribeauvillé ou encore le Festival International de Musique de Sarrebourg. En 2005, Jennifer Vera a intégré le Conseil de coopération du Couvent - Centre International des Chemins du Baroque de Sarrebourg participant comme professeur aux projets pédagogiques de coopération en Amérique latine.

# CRÉATRICES

## Chantal ROUSSEAU

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs : la recherche textile -textiles anciens, teintures, patines, matiérages- et l'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, qu'elle soit de théâtre, de danse ou de cirque, baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec la Fabrique à théâtre et Jean-Denis Monory, le théâtre Toujours à l'horizon à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou l'Emballage théâtre, la Tchekpo Dance Company en Allemagne, Régine Chopinot, le théâtre des Amandiers de Nanterre, Cécile Roussat et le Poème Harmonique, ou encore Jean-Claude Cotillard.



Florilège Molière  
*Le Bourgeois gentilhomme*  
Costumes Chantal Rousseau  
Perruques Mathilde Benmoussa

## Mathilde BEMOUSSA

Après une formation en maquillage artistique, Mathilde Benmoussa débute son parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la publicité et de la télévision.

Sa rencontre avec Anne-Madeleine Goulet et Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique de scène du XVII<sup>ème</sup> siècle, qu'elle adapte avec des produits contemporains en respectant l'essence. La création des maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme*, mis en scène par Benjamin Lazar, lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie. Elle participe ensuite à de nombreux spectacles baroques dont *Le Carnaval baroque* mis en scène par Cécile Roussat, *Andromaque* mis en scène par Jean-Denis Monory.

Après la création des maquillages du *Sant'Alessio* à l'Opéra national de Lorraine, elle créera ceux de *Cadmus et Hermione* pour l'Opéra comique, de *l'Egisto* (Les Palladins/Fondation Royaumont), *des Femmes savantes* puis des *Fâcheux* pour la Fabrique à théâtre.

# LA FABRIQUE À THÉÂTRE

- 1992 Création de la Fabrique à théâtre, Compagnie professionnelle, association loi 1901.  
**PERLIMPLIN ou Amour de Dom Perlimplin et Belissa en leur jardin**  
Tragi-comédie de F. Garcia Lorca (MES P. Martinat-Bigot)
- 1994 **FANDO ET LIS** - drame de F. Arrabal (MES J-D. Monory). Prix RFI du spectacle vivant 1995
- 1995 **DANDIN BARBOUILLE** - d'après Molière (MES G. Hervier)
- 1997 **JAMAIS SANS MON VOISIN** - Théâtre urbain de V. Estel (MES. P. Chrétien Goni)  
coproduction Ville de La Verrière et Cie Arcadin.  
**LES FOLIES FRANCAISES** - Fables musicales de La Fontaine & F.Couperin (J-D. Monory et A. Roux)
- 2000 **LE BARON DE LA CRASSE** - de R. Poisson (MES J-D. Monory) Coproduction Théâtre de l'Arc en ciel.  
**SHOW CHOUF A MAGIC DISCO** - satire polyphonique (MES Laurent Colomb) DRAC Ile de France.
- 2002 **PLUMEAU L'OISEAU** - conte théâtral de M. Bonneau (MES G. Hervier)  
**LE MEDECIN MALGRE LUI** - de Molière (MES J-D. Monory) Ville et théâtre de Douai. Coproduction CC de Courbevoie.
- 2005 **SOUPE AU CAILLOU** - Conte de GeneVIeve.  
**ANDROMAQUE** de Racine (MES J-D. Monory) Conseil Général 37 et Région Centre.  
**TABARIN ET SON MAITRE**, farce de tréteaux (MES B. Ossart)  
**PASSIONNEMENT ANNA MAGDALENA**, spectacle musical (MES S. Shank) CG 37  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 1er festival de théâtre baroque, CG 37, Monts (37)
- 2006 **LA RUELLE DES PLAISIRS**, poèmes érotiques baroques (MES B. Lavocat)  
**CONTEZ-MOI, MONSIEUR PERRAULT**, contes de Charles Perrault (MES J-D. Monory) avec Olivier Baumont.  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 2ème festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2007 **ECLATS BAROQUES au Théâtre le Ranelagh**, festival de théâtre baroque à Paris  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 3ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2008 **LES FEMMES SAVANTES** de Molière (MES J-D. Monory) Région Centre, Conseil Général d'Indre et Loire,  
Festival baroque de Pontoise, Théâtre Le Ranelagh, Brunshwig & Fils, Ville de Montlouis, Ville de Montbazou.  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 4ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2009 **O AMOURS - Aïrs et discours amoureux du XVIIème siècle français** (Concert théâtral) CGal d'Indre et Loire  
**VISIONNAIRES – Fabulateurs du XVIIème siècle français** (Concert théâtral) CG 37  
**ODYSSÉES – Grands récits lyriques et théâtraux du XVIIème siècle français** (Concert théâtral) CG37  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 5ème Festival de théâtre baroque Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2010 **AMOURS, GUERRE ET PAIX au temps de Louis XIV** (Concert théâtral)  
**SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 6ème Festival de théâtre baroque CG37, Monts (37)  
**LES FACHEUX** de Molière – Lecture baroque avant création de la comédie-ballet  
**ECLATS BAROQUES au Théâtre de l'Epée de Bois**, festival de théâtre baroque Paris
- 2011 **PASSIONNEMENT, ANNA MAGDALENA**, spectacle musical. Re création juillet 2011, mise en espace J-D. Monory  
**BEAUX YEUX, BELLE BOUCHE, Aïrs délicieux et contes galants du Grand Siècle**  
(Concert théâtral - Aïrs et contes érotiques du XVIIème siècle français), Ville de Monts (37)
- 2013 **LES FACHEUX**, comédie-ballet de Molière. (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy).
- 2014 **FLORILEGE MOLIERE**, Scènes fameuses des comédies de Molière (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy)

Depuis 2010 : Mission de programmation culturelle pour la Communauté de Communes du Val de l'Indre

# REVUE DE PRESSE

## LES FÂCHEUX

Le public [...] se livre sans résistance à la joie manifeste des comédiens, danseurs et musiciens. Rigoureuse dans la souplesse bondissante des chorégraphies, intelligente dans la lecture du texte et sa diction, un régal en tout point.

Annick Drogou – **Spectacles Sélection**

Comédiens, danseurs et musiciens maîtrisent à la perfection les codes du genre, chaque geste est millimétré, chaque inflexion de voix est travaillée. [Un] voyage dans le temps étonnant ! Audrey Jean – **Theatres.com**

Jean-Denis Monory et la Fabrique à théâtre [...] déploient l'univers des Fâcheux en une vision festive et raffinée. Tout le sel de ce divertissement baroque repose sur un jeu humoristique très subtil d'expressions diverses - gestuelle, diction, fantaisie des visages, circulation des personnages dans l'espace scénique... - qui suggère (sans grimaces) au spectateur les émotions d'Eraste et celles de ses innombrables interlocuteurs. Propulsée par la verve sarcastique d'un grand texte écrit en 15 jours et l'évocation du climat esthète et poétique du XVIIe siècle, Les Fâcheux nous plonge pendant près de 2 heures dans un univers pictural entre Georges de La Tour et silhouettes caravagesques.

Thierry De Fages - **Blog de Phaco**

## LES FEMMES SAVANTES

« Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappeler les clairs-obscur de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants. A force de longues heures de répétition, ils ont parfaitement assimilé les codes esthétiques du genre et en jouent avec une joie communicative. » Nathalie Simon – **Le Figaro**

"L'expérience est saisissante (...) la comédie de Molière est devenue poème symphonique." Fabienne Pascaud - **Télérama**

"Molière version baroque, un bonheur total ! On découvre, on goutte, on touche ce qu'on n'avait fait qu'apercevoir. Un pur et voluptueux plaisir." Jean-Luc Bertet - **Le Journal du dimanche**

"Privilégier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. (...) Par leur énergie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué."

Pierre Assouline - **Le Monde.fr**

« Molière en direct live [...] La baguette magique de Jean-Denis Monory permet un retour aux sources du théâtre classique. » Jack Dion – **Marianne**

«Molière ressuscité ! Un cadeau inoubliable. Hélas dans une odeur de cire, voilà que s'éteignent les dernières bougies. Emportant le rêve. Difficile de rallumer son portable. Dououreux de s'engouffrer dans le métro. Laquais, faites donc avancer le carrosse ! Fouette, cocher, nous rentrons à Versailles ! » Sylvie Beurtheret - **Les Trois Coups.com**



## **PERRAULT, CONTES BAROQUES**

«Une fois encore le monde baroque fusionne dans un même mouvement toutes ses richesses. Tableau vivant, les codes de son théâtre font du spectateur un héros de la fable. Fixant toujours la salle, les deux comédiens (ou plutôt conteurs) : Ségolène Van der Straten et Julien Cigana, dans leurs magnifiques costumes, nous permettent de tenir à leurs côtés tous les rôles. Les deux acteurs savourent les mots de la prononciation baroque. Ils servent si bien le texte que les enfants (petits et grands) sont captivés par le récit. Décors, musique et gestuelle s'associent, donnant vie, cœur et âme à ce spectacle.»

Monique Parmentier - **Site Resmusica.com**

## **ANDROMAQUE**

«Avec la flamboyante et poétique Andromaque, la Fabrique à théâtre [restituée à l'œuvre de Racine] son jeu d'origine, frontalité, déclamation baroque en vieux français, gestuelle codifiée. (...) Servi par des comédiens à la virtuosité remarquable (...) ce spectacle unique est une belle réussite.» **Site Froggydelight.com**

## **LES FOLIES FRANÇAISES**

«La Fabrique à Théâtre nous propose un exquis saut dans le temps en nous menant retrouver le goût si particulier de la création artistique baroque. Alors que le clavecin égrène de savants ornements, le comédien prête sa fougue et sa sublime voix au phrasé d'un autre temps. Et le miracle se produit : nous ne sommes plus simplement propulsés au XVII<sup>e</sup> siècle mais ce serait plutôt comme si le siècle du roi-soleil s'invitait à notre époque. Comme si les apologues du célèbre précepteur ne nous parlaient pas seulement du passé mais de nous, de chacun d'entre nous. Et de maintenant. Curieuse alchimie d'exubérance et de justesse.

Pas un gramme de poussière sur ce spectacle qui parvient à redonner vie à un jeu théâtral codifié et précis. L'engagement total et le talent de Jean-Denis Monory nous livrent un sens nouveau et les fables perdent leur statut hiératique de poésies d'école. L'émotion de ce délicieux moment scénique nous étire et nous sentons, après, qu'une chose unique vient de se produire. Une chose unique dont nous aurions été les témoins privilégiés...» Dominika Waszkiewicz - **Un Fauteuil pour l'orchestre**

## **TABARIN ET SON MAÎTRE**

«Passée la surprise d'entendre rouler les "r" et sonner les finales, (...) on est saisi par la sonorité de notre langue. Les puristes apprécieront. Le jeune public quant à lui s'amusera aux dialogues pleins de verve sur l'origine de la musique ou la propreté des fessiers... Tous les sujets sont bons à prendre. Enfin, Olivier Martin Salvan est un Tabarin remarquable. Roi de l'impro, il captive, amuse la salle, dans une parodie de spectacle chanté suivie d'imitations des spectateurs : celui qui est passionné, celui qui ronfle, celui qui gronde son enfant... Une galerie de portraits qu'il croque avec un bel appétit.» Marion Thébaud - **Figaroscope**

## **LE MÉDECIN MALGRÉ LUI**

«Plus qu'un retour aux sources du théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle, cette adaptation du Médecin malgré lui, signée Jean-Denis Monory, invite le spectateur à une véritable redécouverte de l'une des pièces les plus connues de Molière. **Et le classique devient création.**» Béatrice Mathiot - **La Voix du nord**

# C O N T A C T S



LA FABRIQUE A THÉÂTRE  
31 rue des Moulins  
37250 Montbazou  
Tél / fax 33(0)2 47 48 91 30  
info@fabriqueatheatre.com  
www.lafabriqueatheatre.com

Direction artistique  
Jean-Denis Monory



Direction régionale  
des affaires culturelles  
**Centre**